

COURS DES MONASTERES |

SENTIER PAYSAGER MONASTIQUE D'ALTENBERG

Granges

Outre les pâturages et les terres cultivables, les monastères cisterciens disposaient de fermes monastiques, appelées granges. Il s'agissait de grands domaines agricoles répartis sur les terres de l'Ordre. Ils pouvaient être situés à proximité immédiate du monastère, comme par exemple le Kochshof, ou plus loin, comme le Hof Ameln à Titz près de Düren. L'abbaye d'Altenberg disposait de granges jusque dans les régions viticoles du Rhin moyen.

Dans les fermes du monastère, on produisait aussi bien des biens destinés à l'approvisionnement de l'abbaye d'Altenberg que des excédents destinés au commerce. Pour l'Ordre, elles jouaient donc un rôle central pour la garantie de l'alimentation d'une part, et de la prospérité économique d'autre part. Le système des granges a connu son apogée aux 12^e et 13^e siècles, lorsque l'abbaye d'Altenberg possédait plus de 100 fermes exploitées bien au-delà de la région d'Odenthal. Par la suite, un système de fermage (location) a progressivement remplacé le réseau de granges. Seule la cour de la cuisine, située dans l'enceinte du monastère, est restée sous l'exploitation propre des frères jusqu'à la sécularisation d'Altenberg en 1803.

Conversions

Les granges médiévales des cisterciens étaient généralement gérées et exploitées par des « convers ». En tant que frères laïcs, ils ne recevaient pas d'ordres, mais faisaient néanmoins partie de la communauté monastique et jouaient un rôle décisif dans le fonctionnement des abbayes. Les convers étaient notamment responsables des travaux physiques et accomplissaient des tâches telles que l'agriculture, l'artisanat ou les jardins du monastère. Ils étaient aidés par de simples travailleurs salariés. En soulageant les moines des durs travaux physiques, ils leur permettaient de mener une vie de prière sans avoir à se soucier des affaires mondaines. Dans certains cas, les convers pouvaient même atteindre des postes plus élevés au sein du monastère en raison de leurs compétences et de leurs mérites. Ainsi, la direction d'une grangère incombait au maître des granges, qui était généralement un convers. Cependant, à l'intérieur du monastère, les convers et les moines consacrés vivaient généralement séparés les uns des autres.

Fermes urbaines

Outre les nombreux biens agricoles, l'abbaye d'Altenberg disposait également de propriétés dans les villes environnantes, notamment sous la forme de maisons et de rentes domestiques. Les « fermes urbaines » occupaient une place particulière dans les activités économiques des cisterciens. L'abbaye d'Altenberg en possédait quelques-unes dans les villes de Cologne, Bonn et Coblenche, le centre incontesté de toute l'activité économique du monastère étant le Stadthof de Cologne. Celui-ci existait déjà depuis le milieu du 12^e siècle et se trouvait dans la Johannisstraße de Cologne, à proximité immédiate du Rhin et de la liaison par bac vers Mülheim, sur la rive droite du Rhin. C'était le lieu central de transbordement et de commerce des

marchandises produites dans les cours du monastère, le centre administratif des biens du monastère et le centre commercial de l'abbaye d'Altenberg. En outre, l'Altenberger Stadthof servait d'auberge aux membres du monastère et aux invités, ainsi que de résidence aux comtes et ducs de Berg jusqu'en 1511.

Kochshof

La Kochshof, également appelée Hof Humboldt ou « zum Hofe », était à l'origine une ferme féodale des comtes de Berg. Depuis 1253, elle était la propriété de l'abbaye d'Altenberg, où elle est restée jusqu'à la sécularisation en 1803. Un registre des recettes du monastère d'Altenberg datant de 1500 énumère les redevances du Kochhof : avoine, orge, porcs, poules et œufs. Sa superficie était (en 1746) de 133 acres, y compris le « buisson », ce qui correspond à environ 33 hectares.

Le bâtiment principal d'origine de la ferme est construit en colombages et se délabre de plus en plus depuis 1975, date à laquelle le dernier bail a pris fin. Les autres bâtiments de la ferme – la remise, le fournil et l'étable – étaient également en mauvais état. Aujourd'hui, le groupe de fermes est le siège fédéral de l'association « Zugvogel – deutscher Fahrtenbund e. V. », qui a acquis et rénové les bâtiments en 1987 avec le soutien de la commune d'Odenthal.

Actuellement, au moins deux « baillis de ferme » de l'association gèrent toujours la ferme.